

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie. Annuaire statistique de la Hongrie

Journal de la société statistique de Paris, tome 69 (1928), p. 327-330

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1928__69__327_0

© Société de statistique de Paris, 1928, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire Statistique de la Hongrie.

L'*Annuaire de la Statistique pour la Hongrie* vient de paraître, il résume les travaux se rapportant aux années 1923, 1924 et 1925; ces années sont intéressantes parce qu'elles représentent l'époque où sévit avec intensité la crise économique et financière, avec ses inévitables répercussions sur les conditions démographiques du pays. En 1925, la situation s'améliora, mais les deux années précédentes portaient bien l'empreinte des conséquences de la guerre et du traité de paix.

Quand on veut parler de la situation économique, financière ou statistique de la

Hongrie, il faut toujours rappeler les conditions particulières dans lesquelles ce pays se trouve, le démembrement qu'il subit ayant changé du tout au tout les conditions essentielles de son existence, de son organisation, de ses rapports économiques, etc.

Tandis que les territoires restitués par l'Allemagne ne représentaient que 13 % de sa superficie, avec 6% de sa population, la Hongrie s'est vu enlever, pour augmenter les États voisins, 71,5 % de son territoire avec 63 % de sa population.

Tandis que la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, la restitution des territoires de l'Est à la Pologne n'enlevaient à l'Allemagne aucune de ses richesses naturelles et aucune population germanique, la Hongrie perdait, par le démembrement, toutes ses sources de richesses naturelles et plus de 3 millions et demi d'habitants foncièrement hongrois; certaines grandes villes attribuées aux États successeurs comptaient 96 % d'habitants Hongrois d'origine et 4 % d'éléments relevant des nationalités.

La population de la Hongrie était, au recensement de 1920, de 7.980 000 habitants, le recensement de 1925 a donné le chiffre de 8.370.000, ce qui représente une densité de 85,9 habitants par kilomètre carré. Sur cette population, 40,2 % habitaient les villes de plus de 10.000 âmes.

La population masculine ayant fortement diminué au cours de la guerre, on comptait, en 1925, une moyenne de 1.062 femmes pour 1.000 hommes; dans les villes, la différence était plus grande encore puisqu'elle montait à 1.110 femmes pour 1.000 hommes.

En ce qui touche l'enseignement, on a constaté que 84,8 % de la population au-dessus de 6 ans sait lire et écrire. On n'indique pas le nombre d'illettrés parmi les conscrits, mais il doit être peu important, car bien des enfants ne sachant pas encore lire ni écrire à 6 ans peuvent l'apprendre entre temps, avant l'entrée au service militaire.

La population a conservé son caractère agricole, puisque 55,3 % des habitants se consacrent à la culture du sol. En 1890, on comptait 70 % de la population occupée aux travaux des champs mais en Hongrie comme dans d'autres pays, la ville a exercé son attirance et a fait désertier les campagnes.

Le taux de la nuptialité a légèrement augmenté, il était avant la guerre de 8,9 % il a passé à 9,6 pour mille habitants. Par contre, la natalité a baissé, passant de 29,2 à 26,8 ‰. Le taux de la mortalité a également changé, il passe de 20,3 ‰ à 17,1 ‰.

L'accroissement de la population a été en	1923 de 9,7 ‰
—	1924 de 6,5 ‰
—	1925 de 11,2 ‰

Nous connaissons aujourd'hui le mouvement démographique pour le premier semestre de 1928, nous donnons ci-dessous les chiffres de la période correspondante de 1927.

1 ^{er} semestre	Marriages	‰	Naissances	‰	Décès	‰
1927	36.608	8,7	110.758	26,2	82.285	19,5
1928	38.298	9,1	110.436	26,1	72.416	17,1

On a constaté une différence notable dans la proportion des chiffres ci-dessus, soit qu'il s'agisse de la population urbaine (villes au-dessus de 10.000 habitants), soit qu'il s'agisse de la population rurale.

	Par ‰	
	Villes	Campagnes
Mariages	9,3	8,9
Naissances	23,4	27,9
Décès	18,2	16,4
Accroissement	5,2	11,5

Quelques chiffres sur la vie économique à Budapest peuvent être intéressants. Au cours des premières années qui ont suivi la guerre, on n'a pas construit d'immeubles, on s'est borné à rehausser quelques maisons, à en transformer d'autres, il y a en :

1922.	320 reconstructions
1923.	738 —
1924.	924 —
1925.	825 —
1926.	1.289 —

Depuis lors, grâce à certaines dispositions prises par l'État et par la municipalité, les constructions nouvelles ont considérablement augmenté à Budapest et aussi dans la banlieue.

Ce qui avait aussi considérablement augmenté à Budapest, c'était le nombre des commerçants enregistrés par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Budapest :

Années	Commerçants	Industriels
1919	29.600	41.050
1920	32.150	44.330
1926	53.995	72.710

Cet accroissement, qui ne répondait nullement à l'augmentation de la population ni à ses besoins forcément restreints, a été la cause du malaise économique qui a longtemps pesé sur la Hongrie, et ce nombre excessif de commerçants et d'industriels explique aussi le grand nombre de faillites que l'on a enregistrées.

L'agriculture étant la grande ressource de la Hongrie, un effort est fait pour arriver à une surproduction agricole.

Les terres labourables forment 60,2 % du sol; la surface ensemencée, en 1925, en blé était de 5,22 millions d'hectares.

En 1923, le froment a donné	18,4 millions de quintaux
— 1924 —	14,0 —
— 1925 —	19,5 —
— 1926 —	20,0 —
— 1927 —	21, —

La récolte de cette année est très bonne; pour le froment, elle atteint 25 millions de quintaux, ce qui devrait permettre à la Hongrie d'exporter des céréales, mais les pays voisins ont dressé des tarifs prohibitifs qui font obstacle aux exportations des marchandises hongroises. Néanmoins, comme les pays voisins ont besoin des produits agricoles de la Hongrie, on peut admettre qu'ils finiront par se rendre à l'évidence et à établir des tarifs permettant un trafic normal, répondant aux conditions réelles des besoins.

Les études préliminaires nécessitées par les projets de loi sur les pensions de retraite des ouvriers ont donné lieu à la publication de nombreux travaux relatifs aux salaires; nous empruntons à une étude de la « Magyar Statisztikai Szemle » quelques données sur les salaires en 1927, qui peuvent être intéressantes.

Les statistiques relatives aux assurances sociales indiquaient, à la fin de 1927, le chiffre de 771.795 personnes assurées obligatoirement. Ce nombre dépassait de 9,5 % les chiffres de l'année 1926.

Au cours de l'année 1927, les salaires versés quotidiennement aux ouvriers représentaient environ 2,8 millions pengoes; en prenant comme moyenne 300 journées de travail par an, les salaires payés s'élèveraient à environ 840 millions de pengoes, représentant approximativement 13 % de plus que l'année précédente.

(1) Un pengoe = 100 fillers. Le pengoe vaut environ 4^f 50.

Les salaires ont subi de grandes variations, on peut prendre, comme moyenne, le chiffre de 3,8 pengoes par jour.

Les ouvriers représentent 77,1 % des salariés; tandis que le nombre des ouvrières a diminué, leurs salaires ont augmenté dans une plus grande proportion que celui des ouvriers.

Pour les assurances sociales, les salariés sont divisés en 8 classes, selon leurs salaires quotidiens qui vont de 80 fillers à 6 pengoes. C'est la 8^e classe qui comprend le plus grand nombre de salariés, 180.000 assurés, soit environ 23 %.

Si l'on considère les salaires par heure, on voit qu'ils vont de 56 fillers à 102 fillers. Les ouvrières, dans l'agglomération de Budapest, ont de 26 fillers à 64 fillers. En province les salaires sont moins élevés. Cependant pour l'ensemble du pays, on peut compter que le salaire moyen est de 55 fillers par heure.

De l'enquête qui a été faite au mois d'avril 1927, en vue des assurances pour la vieillesse, l'invalidité, les veuves et les orphelins, il ressortait un nombre de 745.785 salariés dont 516.885 hommes et 228.900 femmes. Dans le groupe des salaires les moins élevés, 1 pengoe par jour, ou même moins, on compte 34.729 personnes, soit 4,7 %, tandis que dans la classe des salaires les plus élevés, au-dessus de 20 pengoes, on compte 7.310 personnes, soit 1 %.

Constatation assez particulière, étant donné que les salaires augmentent chaque année, on voit que le salaire maximum est atteint pour les hommes vers l'âge de 51 ans et pour les femmes vers 36 ans.

Au début de 1927, les traitements des employés, en les calculant par jour, représentaient environ 8 pengoes et demi; dans le commerce ou l'industrie, on trouve des traitements donnant un salaire quotidien de 4 pengoes et demi.

La question des salaires et celle des assurances sociales représentent une des faces de la vie économique du pays; le Gouvernement hongrois s'efforce de les résoudre avec libéralisme et équité pour établir, en même temps que la sécurité matérielle des travailleurs, la paix sociale.

Émile HORN.
